

4^o La mission de l'Esprit-Saint, qui consolera les apôtres et leur enseignera toutes choses :

Le Paraclet^a, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous instruira de toutes choses, et qui vous fera penser à tout ce que je vous aurai dit¹.

5^o Leur apostolat auprès de toutes les nations :

Vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint, lequel descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi, dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre².

6^o Leurs nombreuses tribulations :

On se saisira de vous, on vous persécutera, vous livrant aux synagogues, vous emprisonnant, vous trainant devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom³.

7^o Leurs victoires par le secours divin :

Vous aurez bien à souffrir dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde⁴.

143. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement au sort du peuple juif?

1^o La prise et la destruction de Jérusalem, avec toutes les circonstances de ce grand événement⁵ :

Tes ennemis feront une circonvallation autour de tes murailles; ils t'enfermeront et te presseront de tous côtés; ils te ruineront, toi et tes habitants⁶.

2^o La ruine définitive du Temple :

En vérité, je vous le dis, il ne restera pas pierre sur pierre, pas une qui ne soit renversée⁷.

3^o Le massacre et la dispersion des Juifs parmi les peuples :

On les passera au fil de l'épée, et on les mènera en esclavage parmi tous les peuples, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations⁸.

4^o La supplantation des Juifs par les Gentils :

Je vous dis que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et seront placés au festin, avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux; tandis que les enfants du royaume seront jetés dehors, dans les ténèbres⁹.

^a Paraclet, du grec *paraklétos*, de *para*, auprès; *kalein*, appeler : appelé auprès. Celui qui exhorte, console, prie, intercède pour un autre; ainsi *paraclet* signifie consolateur, médiateur, avocat, et se dit quelquefois de Jésus-Christ. Cependant le nom de *paraclet* désigne plus ordinairement le Saint-Esprit.

¹ Jean, xiv, 26. — ² Actes, i, 8. — ³ Luc, xxi, 12. — ⁴ Jean, xvi, 33. — ⁵ Matth., xxiv; Marc, xiii; Luc, xix, 42-44; xxi, 6-24. — ⁶ Luc, xix, 43-44. — ⁷ Matth., xxiv, 2. — ⁸ Luc, xxi, 24. — ⁹ Matth., viii, 11, 12.

144. La survivance du peuple juif est-elle un fait providentiel?

Cette survivance est providentielle, car elle a été annoncée par les prophètes et par Notre-Seigneur, et il n'y a aucun exemple d'un peuple ancien qui, étant dispersé par tout l'univers, conserve sa physionomie, ses mœurs et son caractère.

145. Quel est le but providentiel de cette survivance du peuple juif?

C'est : 1^o de fournir à l'Église une preuve irrécusable de l'inspiration divine de l'Ancien Testament, que ce peuple n'a cessé de conserver dans sa langue originale; 2^o de mettre sous les yeux du monde la preuve la plus sensible de la justice divine; 3^o de nous donner un gage assuré de la fin du monde et de la réprobation des méchants, car le jugement dernier est prédit en même temps que la ruine de Jérusalem : si cette dernière prophétie s'est accomplie, l'autre s'accomplira infailliblement.

146. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement à son Église?

Il a prédit : 1^o La prédication de l'Évangile dans tout l'univers : *Cet évangile du royaume se publiera dans tout l'univers¹.*

2^o Le règne de Jésus-Christ par la Croix :

Et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi².

3^o Les miracles que Dieu a opérés par les saints :

En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes³.

4^o La haine dont le monde n'a cessé de poursuivre ses disciples :

Vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom⁴.

5^o L'assistance qu'il donne à son Église :

Voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles⁵.

6^o Le fondement inébranlable sur lequel il a bâti son Église :

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle⁶.

147. Qu'a voulu prouver Jésus-Christ par ses miracles et ses prophéties?

Par ses miracles et ses prophéties, Jésus-Christ a voulu prouver la divinité de sa mission.

Je vous parle, et vous ne me croyez pas. Ce sont les choses que je fu

¹ Matth., xxiv, 14. — ² Jean, xii, 32. — ³ Jean, xiv, 12. — ⁴ Matth., x, 22. — ⁵ Matth., xxviii, 20. — ⁶ Matth., xvi, 18.

au nom de mon Père qui rendent témoignage de moi... Croyez en mes œuvres¹.

148. Quelle mission Jésus-Christ avait-il reçue de Dieu le Père?

La mission de sauver le monde².

149. Les Juifs reconnurent-ils la divinité de sa mission?

La plupart d'entre eux la méconnurent par suite de leurs mauvaises dispositions, qu'entretenaient les ennemis acharnés du Sauveur :

Mes frères me regardent comme un inconnu, et les enfants de ma mère me regardent comme un étranger, parce que le zèle de votre maison me dévore, et que les injures que vous recevez de ceux qui vous outragent retombent sur moi³.

7. Les ennemis de Jésus-Christ.

150. Quel fut l'ennemi capital de Jésus-Christ?

Ce fut Satan, qui, après l'avoir tenté après le baptême, ne s'était retiré de lui que pour un temps⁴, et qui revint plus d'une fois à la charge, surtout au moment de la Passion.

Dès là qu'il a souffert lui-même et qu'il a été éprouvé, il est en état de secourir ceux qui sont mis à l'épreuve⁵.

151. De qui Satan s'est-il servi pour persécuter et faire mourir le Sauveur?

Des Sadducéens et des Pharisiens⁶.

152. Qu'étaient les sadducéens?

C'était une secte de Juifs matérialistes, qui ne croyaient ni aux anges, ni aux démons, ni à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des corps; ils ne servaient Dieu qu'en vue des récompenses terrestres, et ne mettaient leur bonheur que dans les plaisirs sensuels.

153. Où recrutaient-ils leurs partisans?

En général, parmi les riches, les fonctionnaires publics et même les membres du conseil des prêtres.

⁶ Outre les sadducéens et les pharisiens, il y avait chez les Juifs, à cette époque, deux autres sectes : celle des *Esséniens*, qui menaient une vie très austère, et avaient une tendance à rejeter le culte cérémoniel, tout en conservant les dogmes mosaïques; et celle des *Hérodiens*, ou partisans d'Hérode, qui avaient adopté, comme ce monarque, les usages de Rome et les superstitions idolâtriques.

¹ Jean, x, 25, 38. — ² Jean, III, 17. — ³ Ps. LXXVIII, 8, 9. — ⁴ Luc, IV, 13. — ⁵ Hébr., II, 18.

154. Qu'étaient les pharisiens^a?

C'était une secte de Juifs spiritualistes, en apparence rigides observateurs de la loi, qu'ils surchargeaient de vaines traditions, et dont ils pervertissaient l'esprit par leurs fausses interprétations.

155. Leur dévotion était-elle sincère?

Elle n'était qu'extérieure et consistait en une foule de petites pratiques, qu'ils observaient avec beaucoup d'ostentation; tandis qu'ils se mettaient peu en peine du grand précepte de la charité, et comptaient pour peu de chose les fautes intérieures.

156. Quel était leur caractère?

Ils étaient orgueilleux, pleins de prétention, de dédain pour les autres, insensibles aux faiblesses et aux besoins du prochain, ambitieux et avarés.

157. Comment avaient-ils acquis un grand crédit auprès du peuple?

En affectant dans leur conduite une grande austérité, et en flattant habilement les préjugés et les passions populaires.

158. Pourquoi poursuivaient-ils Notre-Seigneur d'une haine implacable?

1^o Parce que sa vie sainte et sa morale condamnaient leur orgueil, leur avarice et toutes leurs mauvaises convoitises; 2^o parce que ses miracles, qui tenaient autant de la bonté que de la puissance, attiraient des foules nombreuses autour de lui. Tout cela froissait, irritait les pharisiens, les remplissait de jalousie et d'une haine furieuse.

159. Comment Notre-Seigneur traitait-il les pharisiens?

Il les appelait des vipères¹, des hypocrites², des sépulcres blanchis³, des fils du diable⁴, menteurs comme leur père.

160. Pourquoi Notre-Seigneur, si doux et si patient, traitait-il ainsi les pharisiens?

Parce que rien ne déplait tant à Dieu comme la dissimulation et l'hypocrisie, et que les pharisiens travaillaient à la ruine d'Israël, en s'opposant à la propagation de l'Évangile.

^a *Pharisiens*, de *perouschim*, séparé. Une des plus anciennes et des plus considérables sectes des Juifs. Ainsi nommée parce que les pharisiens affectaient de se séparer du peuple par leur genre de vie et de se distinguer des autres sectes. Ils étaient principalement opposés aux sadducéens et admettaient une espèce de métempsycose pour les âmes des gens de bien. C'est ainsi qu'ils ont cru que saint Jean-Baptiste était quelque ancien prophète (Jean, I, 21). Les pharisiens jouissaient d'un grand crédit parmi le peuple, à cause de la réputation de science et de piété qu'ils s'étaient acquise par leurs pratiques extérieures et leurs interprétations de la loi. Mais Jésus-Christ démasqua leur hypocrisie et leur reprocha d'avoir surchargé la loi d'une infinité de pratiques frivoles et même de l'avoir altérée dans des articles importants. (Matth., XXIII; XV, 1-20; IX, 11; XVI, 1-12; Jean, VIII, 21-59.)

¹ Matth., XII, 34. — ² Matth., XV, 7. — ³ Matth., XXIII, 27. — ⁴ Jean, VIII, 44.

161. Que firent les pharisiens pour perdre Jésus ?

Ils commencèrent par le discréditer en le calomniant. C'était, disaient-ils, un samaritain^a, un violateur de la loi de Moïse, un ami des publicains, un possédé du démon, un ennemi de Dieu. Ils attribuaient ses miracles à la puissance diabolique.

La calomnie ne suffisant pas, les pharisiens essayèrent à plusieurs reprises de faire mourir Jésus ; mais il leur échappa miraculeusement, parce que son heure n'était pas encore venue.

162. A quoi Dieu fit-il servir la haine des pharisiens contre Jésus-Christ ?

Dieu, qui fait des hommes ce qu'il veut, tout en leur laissant une complète liberté, fit servir la haine des pharisiens au rachat de l'humanité par le sacrifice du Calvaire.

RÉSUMÉ

I. Vie cachée de Jésus-Christ. — Nativité. — Jésus-Christ est né à Bethléem, dans l'humiliation et la pauvreté. Ses premiers adorateurs furent Marie et Joseph, puis des bergers à qui les anges avaient annoncé sa naissance. Huit jours après, il fut circoncis et appelé Jésus. Notre-Seigneur se soumit volontairement à la circoncision, afin de prendre la ressemblance du péché, dont il s'était fait l'expiateur universel.

Adoration des Mages. — Les rois Mages, venus de l'Orient, guidés par une étoile miraculeuse, furent, après les bergers, les adorateurs de l'Enfant-Dieu. S'étant arrêtés à Jérusalem, ils excitèrent involontairement la jalousie d'Hérode. Au sortir de Jérusalem, ils revirent l'étoile, qui les conduisit à la grotte de Bethléem, où ils adorèrent l'enfant nouveau-né et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, reconnaissant ainsi sa royauté, sa divinité et son humanité.

Présentation. — Quarante jours après sa naissance, l'enfant Jésus fut présenté au temple, pour être offert au Seigneur. Il y renouvela lui-même son oblation volontaire ; il y fut reconnu en même temps comme le Messie, par le saint vieillard Siméon et sainte Anne la prophétesse.

Fuite en Égypte. — Les Mages, avertis en songe, s'en retournèrent par un autre chemin. Hérode, ne les voyant pas revenir, entra dans une grande colère et ordonna de tuer tous les enfants de Bethléem et des environs, depuis deux ans et au-dessous, inaugurant ainsi les persécutions des pouvoirs humains contre Jésus-Christ et son Église. Saint Joseph, inspiré du ciel, prit l'enfant et sa mère, et fuit en Égypte.

^a Samaritain, de Samarie. A la chute du royaume d'Israël, les Israélites étant emmenés en captivité, la Samarie fut repeuplée par des idolâtres, qui, peu à peu mêlèrent à leur culte celui des Juifs et voulurent sacrifier à Jérusalem. Sur le refus des Juifs, ils bâtirent le temple de Garizim. Il y avait donc entre eux inimitié profonde. La plus grande injure que les Juifs pouvaient dire à un homme était de l'appeler *samaritain*.

Séjour à Nazareth. — A son retour de l'Égypte, la sainte famille se retira à Nazareth. L'enfant Jésus y croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes, et était soumis à Joseph et à Marie. A l'âge de douze ans, Jésus accompagna ses parents à Jérusalem pour la fête de Pâque ; et, à leur insu, il demeura trois jours dans le temple. Marie et Joseph le retrouvèrent au milieu des docteurs. Cette circonstance de la vie de Jésus nous montre : 1^o que le service de Dieu doit passer avant tout autre ; 2^o que le plus grand malheur est de perdre Jésus ; 3^o que Dieu comble de ses consolations les âmes qu'il éprouve.

Saint Joseph. — Saint Joseph mourut, assisté de Jésus et de Marie, avant la vie publique du Sauveur. Les grâces ineffables que reçut le père nourricier de Jésus supposent en lui la plus haute sainteté après celle de Marie. Le pape Pie IX l'a proclamé solennellement le patron de l'Église universelle.

II. Vie publique de Jésus-Christ. — Sa préparation. — Jésus-Christ eut pour précurseur saint Jean-Baptiste, qui se disposa à son ministère par une vie austère et pénitente. Il vint sur les bords du Jourdain, prêchant la pénitence et administrant un baptême symbolique que Jésus-Christ lui-même voulut recevoir par humilité. Le Sauveur se retira ensuite au désert, afin de se préparer à sa vie publique par le jeûne et par la retraite. Il subit de la part du démon une triple tentation de sensualité, d'orgueil et de cupidité, pour nous montrer comment nous devons combattre et vaincre l'ennemi du salut. Peu après avoir rendu un glorieux témoignage de Jésus, saint Jean-Baptiste fut jeté en prison, puis décapité par ordre d'Hérode Antipas, dont il avait blâmé la conduite.

Élection des apôtres. — Dès le commencement de sa divine mission, Jésus se choisit douze apôtres. C'étaient de simples ouvriers, d'un caractère faible et timide ; l'action de la grâce devait les transformer plus tard et en faire des martyrs.

Doctrine de Jésus-Christ. — Jésus parcourut avec eux pendant trois ans la Galilée et la Judée, ne cessant d'évangéliser les pays qu'il traversait. Sa parole était simple et pleine d'onction. Il enseignait quelquefois par des discours, mais le plus souvent en paraboles. Ses principaux discours sont : le sermon sur la montagne, l'entretien de Capharnaüm, le sermon sur la montagne des Oliviers, et le discours après la Cène. Les paraboles étaient des récits plus ou moins fictifs pris dans la nature et dans les habitudes de la vie humaine. On les divise en trois classes : les paraboles du royaume de Dieu, les paraboles de la miséricorde divine, les paraboles morales. — La doctrine de Notre-Seigneur était à la fois ancienne et nouvelle, renfermant les mêmes dogmes, les mêmes devoirs, le même culte que la religion mosaïque, mais avec un caractère éminent de perfection. — Notre-Seigneur a complété la révélation mosaïque, et rendu populaire la connaissance des principaux mystères. Il a prêché une morale plus parfaite : l'amour même des ennemis, la pratique du renoncement ; il a donné des conseils sublimes sur la pauvreté, la chasteté parfaite, l'obéissance. Il nous a enseigné la divine formule de l'Oraison dominicale ; il a institué les sacrements et le sacrifice de la messe.

Exemples et sainteté de Jésus-Christ. — Jésus-Christ a pratiqué tout ce qu'il enseignait. Sa vie fut une prière continuelle, une obéissance parfaite à la volonté de Dieu. Il fut un modèle parfait et universel, modèle de tous les hommes, modèle de toutes les vertus.

Miracles de Jésus-Christ. — Jésus-Christ a manifesté sa bonté, sa puissance et sa sagesse par d'éclatants miracles, dont l'Évangile rapporte seulement les plus saillants : la délivrance de sept possédés, dix prodiges sur la nature, quinze guérisons miraculeuses et trois résurrections.

Prophéties de Jésus-Christ. — Jésus, docteur de la nouvelle alliance, en fut aussi le prophète divin. Il a prédit ce qui devait lui arriver à lui-même ainsi qu'à ses apôtres; pour lui-même, sa passion, sa mort et sa résurrection; pour ses disciples, le reniement de saint Pierre, la trahison de Judas, la descente du Saint-Esprit, les tribulations et les triomphes de leur apostolat. Il a annoncé le triste sort des Juifs, la vocation des Gentils et le magnifique développement de son Église.

Jésus-Christ, par ses miracles et par ses prophéties, a prouvé sa mission divine, qui était de sauver le monde; mais la plupart des Juifs la méconnurent par suite de leurs mauvaises dispositions.

Ennemis de Jésus-Christ. — Les sadducéens, philosophes matérialistes de l'époque, et les pharisiens, prétendus observateurs de la loi, furent les ennemis acharnés de Jésus-Christ. — Dieu fit servir leur haine au rachat de l'humanité par le sacrifice du Calvaire.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Vie cachée de Jésus-Christ	Nativité	<ul style="list-style-type: none"> Naissance à Bethléem. Cantique des anges. Adoration de Marie et de Joseph. Adoration des bergers.
		<ul style="list-style-type: none"> Circoncision de Jésus <ul style="list-style-type: none"> Sa signification. Leçons que nous donne Jésus. Imposition du nom de Jésus.
	Adoration des mages	<ul style="list-style-type: none"> Appel des mages, prémices de la gentilité. Signe extraordinaire qu'ils observent. Leur départ. Disparition de l'étoile à Jérusalem. Leur séjour à Jérusalem. Réapparition de l'étoile. Adoration et offrande des Mages. Leur retour par un chemin nouveau.
	Présentation	<ul style="list-style-type: none"> Offrande légale de Jésus par Marie. Oblation de lui-même que Jésus renouvelle à son Père. Reconnaissance du Messie <ul style="list-style-type: none"> Par Siméon. Par Anne la prophétesse.
	Fuite en Égypte	<ul style="list-style-type: none"> Colère d'Hérode, trompé par les Mages. Songe de saint Joseph. Départ précipité de la sainte famille. Massacre des Innocents.
	Séjour à Nazareth	<ul style="list-style-type: none"> Vie de prière et de travail. Voyage à Jérusalem <ul style="list-style-type: none"> Jésus au milieu des docteurs. Recouvrement de Jésus au temple. Mort de saint Joseph <ul style="list-style-type: none"> Époque de cette mort. Sainteté de saint Joseph. Patronage de saint Joseph.

Vie publique de Jésus-Christ	Sa préparation	Le précurseur de Jésus	<ul style="list-style-type: none"> Annoncé par les prophètes. Sa vie de pénitence. Sa mission providentielle.
		Baptême de Jésus au bord du Jourdain. Son jeûne au désert. La triple tentation. Témoignage que lui rend saint Jean-Baptiste.	
	Sa doctrine	Mode d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Onction et simplicité du langage. Sermons <ul style="list-style-type: none"> Sermon sur la montagne. Entretien de Capharnaüm. Sermon sur la montagne des Oliviers. Discours après la Cène. Paraboles <ul style="list-style-type: none"> Sur le royaume de Dieu. Sur la miséricorde de Dieu. Sur la morale.
		Perfection du dogme	<ul style="list-style-type: none"> Révélation complétée. Connaissance des mystères rendue populaire.
		Perfection de la morale	<ul style="list-style-type: none"> Amour de Dieu poussé jusqu'au sacrifice. Amour du prochain, même des ennemis. Renoncement et amour de la croix. Conseils de pauvreté, de chasteté, d'obéissance.
		Perfection du culte	<ul style="list-style-type: none"> Prière enseignée. Sacrements institués. Sacrifice de la messe.
	Ses caractères		
	Ses exemples et sa sainteté	<ul style="list-style-type: none"> Vie sans tache. Prière continuelle. Obéissance parfaite. Charité sublime. Modèle de tous les hommes. Modèle de toutes les vertus. 	
	Ses miracles	<ul style="list-style-type: none"> Quelques-uns mentionnés dans l'Évangile Ils proclament 	<ul style="list-style-type: none"> Sept délivrances de possédés. Dix faits contre les lois de la nature. Quinze guérisons de maladies. Trois résurrections. Une puissance divine. Une bonté divine. Une sagesse divine.
	Ses prophéties	<ul style="list-style-type: none"> Concernant sa personne Concernant ses disciples Concernant les Juifs Concernant l'Église 	<ul style="list-style-type: none"> Passion. Mort sur la croix. Résurrection. Reniement de saint Pierre. Trahison de Judas. Réception de l'Esprit-Saint. Tribulations et triomphes. Prise et destruction de Jérusalem. Ruine définitive du temple. Dispersion des Juifs. Vocation des Gentils. Survivance des Juifs. Prédication universelle de l'Évangile. Règne de Jésus-Christ par la croix. Haine du monde pour ses disciples. Assistance perpétuelle de Dieu.
Sa mission	<ul style="list-style-type: none"> Le salut du monde. Établie par ses miracles et ses prophéties. Méconnue par la plupart des Juifs. 		

Ennemis de Jésus-Christ : les sadducéens et les pharisiens.